

longtemps à Constantinople, où il habitait encore, le métier de portefaix et que, sur ses vieux jours (si j'ose dire) il était devenu portier dans une administration turque.

\* \* \*

Objets de curiosité pour les simples mortels que nous sommes, les centenaires ne laissent pas d'être, pour les savants, un sujet d'étude plein d'intérêt. Or, quelle que soit la base sur laquelle les physiologistes établissent leurs calculs, quel que soit le régime que préconisent les hygiénistes, la



*M. Joseph Hoistead, faisant sa marche quotidienne à l'âge de 107 ans*

conclusion pour tous est la même; la durée normale de la vie humaine doit être de cent ans.

Flourens, le premier, l'a déclaré et il en a donné pour preuve que, chez tous les mammifères, la durée vitale est de cinq fois la durée de la croissance. Donc, si l'homme met vingt ans à parvenir à sa pleine formation, sa longévité naturelle doit atteindre le siècle. A l'entendre, donc, si nous ne parvenons à cet âge respectable, nous avons tort.

Le brave Flourens, il est vrai, ne songeait pas aux guerres qui font quelques ravages parmi les hommes jeunes, aux accidents d'autos, d'avions ou de chemins de fer, aux cheminées qui tombent sur la tête des passants, aux excès qui usent avant l'âge, aux maladies, héréditaires ou non, qui fauchent impitoyablement les faibles. La route est longue jusqu'à cent ans!

Quant aux hygiénistes, s'ils raisonnent autrement, le résultat de leurs études est identique. Pour Metchnikoff, la vieillesse est une maladie qu'on peut combattre. Elle provient des fermentations de l'intestin, suscitées par la longueur exagérée de cet organe. Et, en attendant de nous le diminuer, il nous a indiqué le plus simple des remèdes: le lait caillé. Pour d'autres savants, la vieillesse est causée par le durcissement de nos artères et l'électricité, d'après eux, est capable, par un judicieux emploi, de l'empêcher.

L'avenir dira, d'eux ou des savants de demain, qui a raison. En attendant, contentons-nous de vivre sagement, de vieillir philosophiquement. C'est déjà bien assez difficile.

— 0 —

## PENSEES

L'homme de bien ne fait rien dans la vue de faire connaître sa probité; mais ce qu'il fait, il le fait pour l'amour du bien, et ses actions sont sa seule réponse.

\* \* \*

L'engagement de l'amitié est le plus sûr des contrats; il oblige les deux parties à se rendre sans cesse plus dignes l'une de l'autre, par l'acquisition et la perfection des vertus.